

Paris, ce 20 avril 1966

Très cher Pozzetti, -

Quelques mots seulement pour vous donner tous speissements su sujet du texte du livre : il est terminé depuis une quinzaine de jours déjà et d'ici la fin de la semaine ma femme sera terminée de le recopier su net. Vendredi ou samedi, je vous ~~xxxx~~ enverrai donc cette étude en deux exemplaires, comme vous me l'avez demandé.

Nous nous sommes d'ailleurs trouvés retardés par différents travaux et visites d'amis à l'occasion des fêtes de Pâques; sans cela, vous auriez ce texte depuis une huitaine déjà. Car vos réponses n'ont nullement médifié ce qui était déjà écrit; j'ai été d'ailleurs heureusement surpris de constater que finalement votre propre point de vue s'harmonise pleinement avec les intentions que je vous avais prêtées, sur la simple analyse de votre oeuvre. Vous retrouverez donc dans mon texte certaines de vos réponses, mais insérées à la manière de citations, car elles sont simplement venues s'ajouter à l'étude elle-même, ~~complètement~~ ~~confirmant~~ jouent ainsi auprès du lecteur un rôle de confirmation, dans la mesure où tout à coup le critique cède la parole au peintre lui-même. Ces citations, peu nombreuses et très brèves, contribuent néanmoins à rendre l'ensemble plus vivant.

Je suis curieux de savoir ce que vous pensez de mon étude, dont je crains malheureusement que vous n'ayiez quelques difficultés à la lire, car le style y est tout différent de celui que j'emploie dans mes lettres; dans celles-ci, j'emploie les tournures et les mots les plus simples, de manière à vous éviter des difficultés de traduction, et c'est d'ailleurs le langage approprié pour traiter de questions pratiques. Dans une étude telle que celle que je viens de vous consacrer au contraire, il est indispensable d'aborder certaines notions complexes et cela ne peut se faire au moyen d'images ou de tournures simplistes. J'espère tout de même que certaines nuances et certains concepts ne souffriront pas trop de la traduction en italien. De toutes façons, si l'on peut obtenir de l'éditeur que la version ~~xxxx~~ originale en français soit aussi publiée (et si possible sans fautes typographiques, comme cela est malheureusement trop fréquent), c'est évidemment mieux.

Je serais heureux par ailleurs d'avoir de vos nouvelles personnelles, votre dernière lettre m'ayant un peu alarmé; la nature de cette infection aux yeux s'est-elle précisée? Le mal est-il en voie de régression? Pour nous, écrivains et peintres, ce genre d'indisposition est une véritable calamité. Je forme des vœux pour que vous ne souffriez plus, et que votre guérison soit définitive; mais j'incline à penser par ailleurs que c'est une espèce de vengeance de vos "regardeurs". Il va falloir, dans les prochains tableaux, leur donner une leçon!

"Edde" N°6 progresse peu à peu, et va sortir dans quelque temps. Quant à moi, j'écris maintenant une préface pour la prochaine exposition à Paris de notre ami polonais Tadeusz Brzozowski. Je vous enverrai ce petit catalogue en temps opportun.

En attendant le plaisir de vous lire, croyez, cher Concetto, à mon souvenir le plus amical.